

Près d'Ælenberg

ISSN 2259-7131

GALFINGUE – HEIMSBRUNN – LUTTERBACH – MORSCHWILLER-LE-BAS – REININGUE



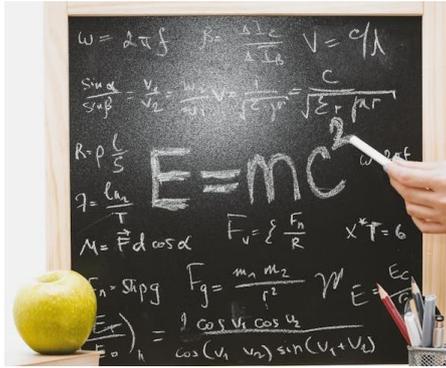
Bulletin Paroissial n°188 : Novembre - Décembre 2024



VIENS ...

Sommaire

Qui a besoin de la lumière ?



Parmi les météorites qui s'accrochent temporairement au ciel terrestre et les comètes qui laissent des traînées splendides reflétant la lumière du soleil et de la lune, parmi la lumière de la science qui permet aux fusées d'Elon Musk d'être récupérées désormais par le pilier du démarrage, il y a d'autres lumières qui jaillissent dans le ciel de l'esprit humain. Les merveilles matérielles et événementielles qui

élèvent l'homme, comme les Jeux Olympiques, témoignent de la fraternité au-delà des frontières. Mais parmi toutes ces situations, où les familles se rencontrent ou préparent des fêtes selon leurs convictions, il y a ce « bémol » du 11 novembre que nous vivons même en présentiel en Europe et non pas seulement en nous souvenant des événements passés.

Le mois de novembre commence non seulement par un temps maussade, mais aussi par la fête de la Toussaint, bien évidemment, nous montrant notre direction (citoyens du ciel). Mais une fois la nuit tombée, nous entrons tout de suite dans la prière pour les défunts, et vers le milieu du mois, des commémorations et des prières pour la paix. Chaque année, c'est la même chose : nous prions, commémorons, répétons et exhortons : plus jamais la guerre. Et pourtant, les paroles d'Einstein restent toujours vraies : l'infini, l'univers et la bêtise humaine...

Comment concevoir et réconcilier ces mains qui « incarnent » la lumière de l'esprit pour faire progresser l'humanité, éradiquer la faim, porter l'aide humanitaire, et ces mains qui introduisent la loi par la suppression de l'autre ? Est-ce le monde de la lumière ?

Il ne faut pas chercher loin avec les moyens techniques modernes, pour retrouver des ombres autour de nous et, en nous, la réponse...

Notre monde n'est pas lumineux, mais nous pouvons y contribuer, pour le relever, là où nous vivons (*chemin des saints et personnes qui ont marqué dans le bien l'humanité*). Car même les plus grands projets achevés commencent par une idée qui est pensée et discutée.

Ainsi, en passant le mois de novembre comme « un pont fragile » qui nous rappelle notre responsabilité dans la vie, nous cherchons la lumière en avançant vers Noël. Il y en a certains qui invitent à profiter des occasions, des soldes, mais il y en a d'autres qui prônent la sobriété, stop !

Laissons-nous cheminer dans la liberté, comme nous le voulons. Et sur ce chemin, n'oublions pas ceux qui peuvent se cacher, car ils sont trop timides pour nous demander. Il y en a certains qui désirent seulement un peu de temps, et rien de matériel. Un partage ainsi vécu sur le chemin est plus beau que « les plateaux des présences » des « sourires vides » lors des « cérémonies et rencontres des fêtes creuses ».

Mais la lumière vient, elle est déjà là. Qui a besoin de la lumière ? Ou plutôt : qui veut s'ouvrir pour refléter la lumière comme la « lune » et les saints ? Pourquoi ? Refléter cette lumière pour un monde plus juste et fraternel, qui nous a été confié par Dieu. Alors cheminons ensemble, en nous ouvrant à la lumière.

Bonne route vers Noël !

Père Martin GRZYB

3	Ouverture année pastorale	SEPTEMBRE - DÉCEMBRE	
4	Commémoration du 11 novembre à Reiningue		
6	Pèlerins de l'espérance		
7	Circuit du patrimoine		
8	Fête d'hier et d'aujourd'hui		AVENT - NOËL
9	Les chorales Sainte Cécile		
10	Le temps de l'Avent		
11	Pèlerinages à la Basilique		
11	Rencontre nationale à Lourdes		
12	Crèches à la Basilique		
12	Les petits chanteurs de Saint André		
13	Paroisse de Galfingue		
14	8 ^e journée mondiale des pauvres		
15	Apparitions à Paray-le-Monial		
16	Catéchèse	GRAND FORMAT	
18	Interview de Mme BABILON		
20	Guy GILBERT		
21	Divers	DIVERS	
23	Calendrier		

L'OUVERTURE DE L'ANNÉE PASTORALE

LA MESSE DE RENTRÉE LE DIMANCHE 15 SEPTEMBRE à LUTTERBACH



Une belle communauté, composée d'enfants, de jeunes familles et des paroissiens habituels, s'est regroupée, en ce début d'année scolaire et paroissiale, autour de deux enfants qui cheminent avec nous, dans nos groupes de catéchèse : Emeline et Cléa. L'une d'elles chemine avec nous, depuis un an, pour se préparer à sa Première Communion et l'autre a préparé le Baptême avec un petit groupe de cinq enfants. Et c'est en cette Messe de rentrée qu'Emeline et Cléa ont eu la joie d'être



baptisées. Comme on ouvre une porte d'entrée, elles sont entrées avec joie dans cette famille qui les accueille : l'Eglise catholique. Cléa s'est aussitôt inscrite pour poursuivre la route vers la Première Communion. Joie d'accueillir ces deux petites filles qui vont, avec d'autres, découvrir le « pays » de Jésus qui s'offre à elles, avec tant de surprises et de découvertes ! Le 2^{ème} point fort de cette célébration a été la bénédiction des cartables : tous les enfants sont venus, cartables sur le dos, pour offrir leur travail de cette nouvelle année scolaire et recevoir la force et l'envie d'exploiter leurs compétences intellectuelles et humaines pour grandir et devenir des jeunes engagés pour ce monde dans lequel ils auront à prendre des responsabilités. De belles perspectives !

LA 1^{ère} MESSE JUBILAIRE LE DIMANCHE 13 OCTOBRE à REININGUE



Cinq temps forts émailleront cette Année jubilaire qui sera ouverte solennellement par le Pape à Noël, à Rome. Cette 1^{ère} Messe jubilaire était destinée à nous mettre en route, tous : enfants, jeunes et adultes, pour que cette année soit différente, exceptionnelle et que chacun puisse découvrir et accueillir la grâce du Jubilé. C'est à la suite de Simon-Pierre que nous avancerons sur ce chemin. Simon, ce pêcheur du bord du Lac de Tibériade, qui fait partie du groupe des premiers apôtres. Il est invité par Jésus à laisser barques et filets pour s'engager dans une autre mission à la suite de Jésus : pêcher des hommes et non plus des poissons ! Avec les enfants, nous avons mis en scène cet appel en ce moment précis où Simon va changer de nom et devenir Pierre : changer de nom signifie changer de mission dans la culture sémitique. Pierre devient responsable de l'Église naissante ; il devient le 1^{er} Pape, en recevant de Jésus les clés de l'Église, symboles de sa nouvelle mission. Et nous, à la suite de Pierre...quelle sera notre mission pour cette

année qui s'ouvre ? Quelle mission le Jubilé va-t-il susciter en moi ? en toi ? Nous y avons réfléchi et décidé des petites choses concrètes à réaliser à la suite de Jésus avec Pierre : faire connaître le nom du Père qui est amour, justice, paix, joie... Tout un programme.

Le temps d'échange et de célébration s'est achevé par un temps convivial sous un chapiteau, avec le partage de petites spécialités apportées par les familles.

Geneviève et Brigitte GLANZMANN

La 2^e Messe Jubilaire aura lieu le Dimanche 15 décembre à Morschwiller-le-Bas :
9h45 : Accueil
10h : Temps bibliques par groupes (enfants, jeunes, adultes)
11h : Célébration Eucharistique à l'Église, suivie d'un temps convivial

COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE À REININGUE

Comme chaque année, la paroisse de Reiningue commémore, avec les municipalités de Morschwiller-le-Bas et de Reiningue, le 11 novembre, par une Messe à 10h en l'église de Reiningue.

Mais pourquoi cette date ?

Pour cela, il faut se rappeler de 4 ans d'horreurs, d'inhumanité, de guerre entre des milliers d'hommes qui n'ont rien demandé sinon, vivre tranquillement ensemble, en **PAIX**.

Le 11 novembre 1918, à 5h15 du matin, dans la clairière de Rethondes, dans le train, le Maréchal Foch, généralissime des armées alliées en France, signe l'armistice avec les parlementaires allemands.

Cet accord met fin aux combats dévastateurs de la Première Guerre Mondiale. Cette clairière devint ainsi le symbole de la victoire des alliés sur l'Allemagne et un symbole de la paix et de l'hommage à tous ceux qui ont donné leur vie pour la France.

Mais pourquoi cette guerre ?

Le 28 juin 1914, tout commence à **SARAJEVO**.

* Une guerre tenue pour improbable, car en 1914, l'Europe est à l'apogée de sa puissance. Elle domine le monde, le peuple, les migrants européens s'établissent dans les nouveaux mondes.

L'Europe maîtrise les mers et est à la pointe de la technologie et des inventions.

La livre sterling est la monnaie mondiale et l'Europe détient la quasi-totalité des stocks d'or planétaires.

* Mais un incident alors secondaire a priori, va chambouler tout cela.

* L'assassinat, le 28 juin à Sarajevo, de l'Archiduc François Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois.

Même si l'information circule rapidement en Europe, personne n'imagine que l'engrenage des systèmes d'alliances, qui réunit :

dans un camp : l'Autriche – la Hongrie et l'Allemagne, dans la « **TRIPLE ALLIANCE** »

et dans l'autre : la Russie – la Grande Bretagne et la France dans la « **TRIPLE ENTENTE** »

aboutira le 2 août 1914 à l'entrée en guerre de la France aux côtés de ses alliées et à une guerre mondiale meurtrière et fratricide de 4 ans, la plus dévastatrice de tous les temps.

Le point stratégique, c'est l'Alsace – Moselle. C'est ici que les armées françaises et allemandes vont s'affronter le plus durement.

Et dans une quiétude totale, sans savoir que tout va être bouleversé, Reiningue va subir les heures les plus sombres de son histoire.

LA TRAGIQUE SAINT LAURENT D'AOÛT 1914

La fête patronale était, depuis le Moyen-Âge, la grande fête du village et pourtant, en 1914, tout va changer :

* **le 7 août** : les armées françaises investissent Thann et Altkirch.

* **le 8 août** : les Français prennent Mulhouse.

* **le 9 août** : face à une contre-offensive allemande musclée, ils doivent se replier sur Cernay.

* **Puis à l'aube du funeste 10 août**, déçus et démotivés, les troupes françaises regroupées entre Reiningue et Thann, attendent l'organisation de leur repli sur les Hautes-Vosges.



Elles commencent à creuser des tranchées près de l'Élenberg, dans le but de conserver ce point stratégique.

La communication avec les villageois est difficile car rares sont les Reininguois parlant encore le français, l'Alsace étant allemande depuis des années.

Les soldats du 15^e Bataillon français prennent les Alsaciens pour des Prussiens et effraient considérablement les paisibles habitants de notre village. Quant aux Allemands, ils considèrent les Alsaciens comme des voyous et les traitent d'une manière très hostile et très humiliante.

* **le 10 août** : en ce jour de la fête patronale, les Allemands, avec à leur tête le Général von DEIMLING, venu de Wittelsheim, avancent vers Reiningue et préparent l'approche en faisant donner des coups de canon à la poursuite des soldats français.

Comme il n'y a aucune riposte, le Général envoie les troupes à pied vers 14h, avec ordre de vider et de fouiller les maisons. Les habitants, pris de

panique, ont fui leurs maisons pour se réfugier, les uns dans les champs, les autres à l'église du village.

Craignant les embuscades, les soldats allemands tirent sur tout ce qui bouge et parcourent alors le village en criant « Türen und Fenster sofort aufmachen » ! afin de débusquer d'éventuels soldats français.

LA PREMIÈRE VICTIME

Les Allemands rentrent dans les premières maisons et, dans l'une, en extirpent le pauvre Virgile ADARNI qui n'avait pas quitté son domicile.

Le malheureux, ne répondant pas à leurs questions parce qu'il ne comprenait pas, exaspéra les soldats du détachement allemand. Alors, ceux-ci fouillèrent sa maison où ils trouvèrent un vieux fusil rouillé. Ils se servirent de cette découverte comme prétexte pour le fusiller séance tenante dans la cour de sa maison.

L'INCENDIE DE L'ÉGLISE ET LES RELIQUES

Au vu de ces premiers coups de feu, les Allemands rassemblent la population sur la Place Centrale devant la Mairie. On les interroge pour chercher à savoir où sont les Français qui ont laissé de multiples traces de leur passage. Ils décident alors, en représailles, d'incendier l'église, magnifique joyau de l'époque avec ses chasses et ses chandeliers, son orgue Callinet, déjà célèbre à l'époque.

Le curé SPINDLER et le vicaire séminariste MULLER, au péril de leurs vies, réussissent à arracher des flammes les fameux reliquaires.

Les Allemands essaient de dénicher ceux qui ont pu communiquer avec l'ennemi en français, et finissent par arrêter 4 personnes devant l'église : le curé SPINDLER, le vicaire MULLER, le directeur d'école MORITZ et le maire du village, Monsieur SIRLIN.

Les Allemands les attachent sur des affûts de canon et les promènent à travers les rues du village en menaçant d'exécuter ces espions si on ne trouvait pas les soldats français.

Finalement, une intervention du Supérieur du Couvent de l'Ælenberg, (qui fut détruit partiellement à son tour), Dom Petrus WACKER, permettra de leur sauver la vie et de les libérer.



LES MAISONS DU VILLAGE



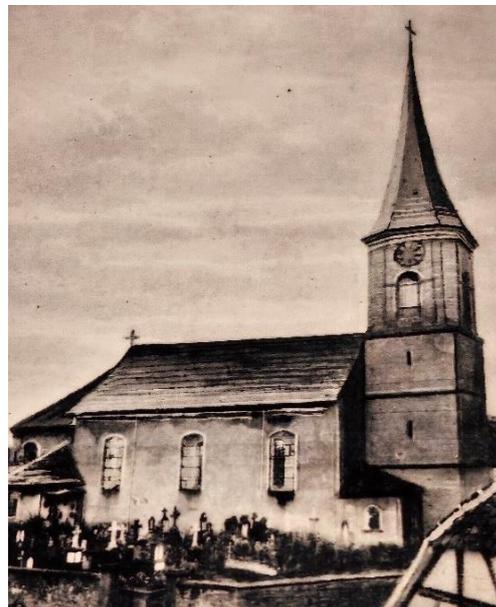
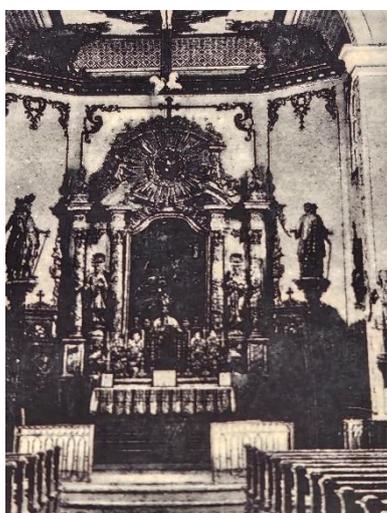
Malheureusement, pendant cette triste exhibition, le Général von DEIMLING parade à la tête de ses cavaliers à travers toute la bourgade.

Devant le manque de coopération de la population, un capitaine allemand décide, à titre de représailles, d'incendier presque la totalité du centre du village. Personne, même le Supérieur du couvent, ne pourra l'en empêcher. Et c'est ainsi que 48 maisons furent incendiées en plus de l'église. Comble de la punition : il oblige les villageois à apporter des bottes de paille pour alimenter le feu.

Laissant derrière eux un champ de ruines et de désolation, des quartiers entièrement dévastés, les Allemands quittent enfin le village.

Voilà localement, le début de la Grande Guerre.

Et 4 ans plus tard, son dénouement par la signature de l'armistice. Est-ce que tout cela en valait la peine ???



LE JUBILÉ DE L'ANNÉE 2025 : ÊTRE PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE



Dans le Bulletin Paroissial de septembre/octobre, nous avons essayé de comprendre la démarche jubilaire qui est proposée en 2025, par la signification symbolique du logo de ce Jubilé et en associant au Jubilé le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée.

En ce 2^e volet de notre réflexion, remontons d'abord le temps pour comprendre comment le Jubilé proposé par le Pape François s'inscrit dans une longue histoire. Le mot « *Jubilé* » est le nom donné à une année particulière : ce mot vient du nom de l'instrument de musique, une corne de bélier, « yobel », qui annonçait pour nos frères juifs la fête de Yom Kippour, la fête du grand pardon et également l'ouverture de l'année jubilaire à laquelle ils étaient convoqués tous les 50 ans.

Cette année exceptionnelle était l'occasion pour les Juifs de rétablir une bonne relation avec Dieu si celle-ci était mise à mal, s'il y avait eu rupture d'alliance (voir dans le livre du Lévitique 25). Il s'agissait aussi de rétablir des relations correctes avec les autres et avec la nature, ce qui impliquait la remise des dettes, la restitution des terres qui étaient repartagées de façon équitable, le repos de la terre qui était mise en jachère. Jésus, en Luc 4,18-19, cite le prophète Isaïe en disant que sa mission est justement « de proclamer une année de grâce du Seigneur » c'est-à-dire une année jubilaire. La Sainteté de Dieu nous transforme non pas seulement pendant l'année jubilaire, tous les 50 ans, mais l'Église introduit une année sainte tous les 25 ans ou en lien avec un événement exceptionnel.

L'année jubilaire est donc une année exceptionnelle offerte à l'Église pour se renouveler, avancer un peu plus vite sur le chemin de la sainteté et être « contagieux » de cette grâce exceptionnelle envers ceux qui sont loin ou sur le seuil de l'Église. Pour faire du neuf, avec Jésus, en Église, pendant l'Année Jubilaire 2025 : une 1^e facette est de creuser le sens de la prière

et le symbole de la porte. Tous les chrétiens seront invités en 2025 de passer par la porte à Rome, à la Basilique du Latran, ... Tous ne pourront pas effectuer ce pèlerinage. Cette expérience leur sera donc proposée aussi dans d'autres lieux. Le plus important évidemment est de donner sens à ce geste en se souvenant de la parole de Jésus en Jean 10 quand Il dit : « Je suis la Porte : celui qui entre par Moi sera sauvé ». Nous avons à prendre et reprendre la décision de nous laisser guider par Jésus, de Le suivre car Il est le seul bon Berger. N'est-ce pas ce même geste que nous faisons chaque fois que nous entrons dans l'église pour célébrer l'Eucharistie ou pour nous unir à la prière de la communauté chrétienne ? Lieux de rencontre et de dialogue, lieux de réconciliation et de paix, chacun est attendu dans nos églises, espaces d'Église, communauté croyante et priante.

Évidemment, passer la Porte sainte à Rome est une démarche lourde de sens puisque nous nous trouvons directement en présence de Pierre et de Paul, les premiers évangélistes. N'est-ce pas pour cela que, tout au long de cette année, dans nos 5 Paroisses, nous suivrons Pierre pour nous laisser conduire par lui ! Passer la porte de l'Espérance, c'est reconnaître que Jésus est la PORTE, la seule Porte qui nous conduit au Père ; mais pour y parvenir, il nous faut nous laisser porter par la prière de Jésus.

Dans le prochain Bulletin Paroissial, nous continuerons de creuser la grâce du Jubilé par une autre facette : la prière, la prière continue et pour nous, dans notre Communauté de Paroisses, nous nous intéresserons au Sacré Cœur de Jésus ; qu'est-ce que son cœur brûlant d'amour a à nous dire aujourd'hui, à l'aube de cette Année Jubilaire ?



Geneviève GLANZMANN

LE 2 NOVEMBRE : JOUR DE PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS



L'Église catholique commémore tous les défunts le 2 novembre, le lendemain de la Toussaint. On fait mémoire des défunts et on prie pour eux. C'est une façon de placer symboliquement les défunts sous la protection des Saints.

Prier pour les morts le 2 novembre, c'est poser un acte de foi en célébrant une liturgie autour de ceux qui nous ont quittés. Ainsi, ce jour-là, en association avec tous les Saints, l'Église prie particulièrement pour tous les défunts dans l'espérance de la vie éternelle.

CIRCUIT DU PATRIMOINE : Point N° 10

Sur les 16 points remarquables du circuit du patrimoine de Lutterbach, six ont un lien avec notre paroisse. Le point 7 présente l'histoire des cimetières. Ce circuit de 3,5 km permet de découvrir ou de se remémorer l'histoire d'un passé pas si lointain.

CIRCUIT DU PATRIMOINE

LA TOURNÉE DE L'APPARITEUR

7. LE CIMETIÈRE



Lutterbach est une très ancienne paroisse dont la première trace écrite date de l'an 735. La première église et son cimetière se trouvaient au sommet de la colline. Le cimetière servait aussi aux villages alentours qui y enterraient leurs morts. C'est pourquoi l'ancien chemin qui y montait en pente douce, aujourd'hui rue des Vosges, s'appelait Totenweg : le chemin des morts. En 1761 la nouvelle église est construite dans le village. Le cimetière qui l'entoure est fermé en 1792 pour des raisons d'hygiène publique.



Village en ruine, peint par Eugène Lacaque en 1945. L'artiste, né à Lutterbach en 1914, était un graveur de timbres mondialement connu. En 1945 il a peint son village en ruines depuis la rue du Cimetière. Sa maison se trouvait non loin, au 1 rue Clemenceau.



Le cimetière militaire, 1916
Entre 1914 et 1919 plus de 300 tombes militaires sont progressivement creusées dans le pré devant la partie haute du cimetière. Aujourd'hui 40 tombes de soldats français et allemands des deux guerres forment un carré militaire.



Lutterbach vers 1900, l'église St Martin et son Pflöttekessel
Devant le cimetière se trouvait une chapelle avec deux grands tilleuls. Les voyez-vous à gauche ? Elle contenait un crucifix et une statue du "bon larron". Ce brigand crucifié en même temps que Jésus était le patron des voleurs, des charretiers et des condamnés.

FÊTES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

C'est indéniable : tout a changé, tout change et tout changera certainement encore dans notre quotidien, les conditions de vie, la société, les mœurs... Lorsqu'on atteint un certain âge et riche d'une certaine expérience ainsi que d'une santé correcte, on a la tendance légitime d'ouvrir la boîte à souvenirs de sa jeunesse, de son adolescence, de ses premières années d'adulte. Et une conclusion s'impose : « Rien n'est plus pareil ! » Souvent on entend aussi dire : « C'était le bon vieux temps ! »

Parmi toutes les évocations du passé, figurent en bonne position, du moins pour les proches de l'Église, celles des fêtes d'antan et des rites, des coutumes ancestrales qui s'y rattachent.

A la Toussaint, après les vêpres de l'après-midi, les fidèles suivaient une procession pour se rendre au cimetière. Beaucoup s'éparpillaient pour rejoindre les tombes familiales, celles de défunts amis, voisins, connaissances. Avant d'aller s'y recueillir, certains suivaient le prêtre, ses servants de messe et la chorale pour parcourir les allées extérieures pour faire le tour. On s'arrêtait aux quatre points cardinaux pour une prière et une bénédiction traditionnelles. C'était aussi un jour de rencontres familiales ou d'amis qu'on voyait parfois pour la seule fois de l'année.

Et puis, inoubliables, les rosaires priés le soir à la maison, conclus par la litanie des Saints. On faisait ces moments de prière aussi le lendemain, jour des morts, pour le salut des âmes des trépassés.

Cette tradition a pratiquement disparu de nos foyers.

Pendant l'Avent pas de couronne avec les quatre bougies, pas d'illuminations devant ou dans les maisons, dans les rues, pas de calendrier de l'Avent avec ses friandises. Les publicités commerciales n'envahissaient ni les boîtes aux lettres, ni les écrans de télévision, encore très peu nombreux dans les foyers.

Mais la confection des « bredalas » (petits gâteaux traditionnels) laissait sentir que Noël était proche.

Le 05 décembre, veille de sa fête, **Saint Nicolas**, en superbe habit d'évêque, mitre sur la tête et crosse à la main, passait dans les familles. Patron des écoliers, il questionnait les parents sur le comportement et le travail scolaire des enfants. Dans son gros livre étaient relevés les bons et les mauvais points. Les enfants craignaient son terrible compagnon Hans Trapp (comme un père fouettard) chargé de punir les galopins et les paresseux. Après un chant, et une « récitation » et une prière, la visite s'achevait, à leur grand soulagement, par une

distribution de pains d'épices, de cigarettes en chocolat, de mandarines, dattes et figues séchées.

Rares sont ceux qui ne fêtent pas **Noël**, qui ne font pas de sapin, qui ne se retrouvent pas en famille, n'échangent pas des cadeaux, ne partagent pas un repas de réveillon. Certains mettent aussi un point d'honneur à aller à l'église pour la traditionnelle Messe de Minuit... là où elle est encore célébrée. C'est souvent l'une des seules auxquelles ils assistent dans l'année.

Jadis, dans les milieux populaires, la Nativité était fêtée en toute simplicité, en famille, sans le moindre faste.

L'arbre de Noël n'était installé que le 24, décoré de belles boules fragiles, de guirlandes argentées, de chocolats, de flocons de coton, de « cheveux d'ange ». Pas de guirlandes électriques, mais des bougies. On allumait des « bâtons magiques » qui lançaient des gerbes d'étincelles. Pas de Nativité sans crèche souvent installée sous le sapin.

C'est le « Christkendl » (Petit enfant Jésus) qui a remplacé le Saint Nicolas pour faire la tournée des foyers. Pas de passage de Père Noël, personnage encore inconnu jusqu'au milieu des années 60. Les enfants ne découvraient leurs cadeaux, souvent un seul, qu'au matin.

La Saint Sylvestre n'était pas particulièrement festive. Elle ne l'est vraiment devenue qu'à partir des années 70. Le **jour de l'An** se passait simplement comme un dimanche. Mais visite « obligatoire » aux parrains et marraines pour les vœux, mais aussi pour un cadeau. Traditionnellement, ils offraient à leurs filleuls, ainsi qu'à Pâques, un élément d'une ménagère (couverts, argenterie). Ils étaient rassemblés dans un écrin et sortis aux grandes occasions.

Une autre coutume à **l'Épiphanie**, en plus de celle des galettes : pèlerinage l'après-midi à Thierenbach avec une procession, en début d'office, des enfants volontaires, habillés en bergers sur place.

Même si bien des rites sont passés à la trappe et quelles que soient les façons actuelles de fêter ces jours de festivités de fin d'année, à la maison ou ailleurs, en profitant d'une des nombreuses destinations proposées dans les catalogues des voyagistes, tous les chrétiens, qu'ils soient proches ou éloignés de l'Église, sont invités à se rappeler que ces fêtes, ainsi que bien d'autres au cours de l'année, sont marquées du nom de Jésus, le Messie, Fils de Dieu.

Et puis, Noël, ce n'est pas que le 25 décembre, chante Odette Vercruysse dans une de ses compositions de 1999 :

C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant
C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes, chaque fois qu'on s'entend
C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin
C'est Noël sur la terre chaque jour
Car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour.

Joseph Dieterich



LES CHORALES SAINTE CÉCILE



Tout d'abord un peu d'histoire :- ce que nous connaissons de la vie de Sainte Cécile est un savant mélange entre l'histoire et la légende. Issue d'une noble famille romaine, élevée dans la foi chrétienne, elle fait le vœu de rester vierge avant d'être mariée de force à un païen, au 3^e siècle de notre ère. Elle révèle son secret à son mari Valérien qui, intrigué, demande à être instruit dans la foi chrétienne. Il sera baptisé par Urbain, l'évêque de Rome.

Il mourra martyr avec son frère Tiburce pour avoir donné une sépulture décente aux chrétiens martyrisés dans ce qui s'appelle aujourd'hui, à Rome, les catacombes de Calixte. Cécile continuera d'accueillir et d'édifier les chrétiens qui viennent dans sa maison.

Arrêtée elle aussi, elle mourra dans des circonstances atroces : elle ne succombera pas aux bains de vapeur bouillante, mais sera décapitée piteusement par un bourreau maladroit et agonisera pendant trois jours.

La légende raconte, qu'entendant un chant céleste, elle chantera à son tour les louanges de Dieu. L'antienne de la fête de Sainte Cécile rappelle cela : *Tandis que les orgues jouaient, Cécile chantait au Seigneur en disant : « Que mon cœur reste immaculé, afin que je ne sois pas confondue »*. Elle deviendra, par la suite, la patronne des musiciens, des chanteurs et des fabricants d'instruments de musiques.

L'évolution du chant liturgique sera constante dès son origine. Le chant grégorien, le motet à l'unisson chanté par le chœur d'hommes, puis la polyphonie prise en charge par le chœur mixte marquera cette évolution. Convaincus qu'il fallait promouvoir celle-ci, Charles Hamm, jeune vicaire de la paroisse de Thann et Marie-Joseph Erb, professeur à l'École Normale d'Instituteurs, fondent en 1882, à Châtenois, la « Société Alsacienne de Musique Religieuse » (devenue ultérieurement l'*Union Sainte Cécile*). L'approbation d'une centaine de musiciens d'Église et de l'Évêque, en 1883, lance

le mouvement de restauration. Ce moment est marqué par un bulletin fédéral adapté à la situation de l'Alsace (Caecila, n° 1, janvier 1884). On développe le chant grégorien, la polyphonie et le cantique populaire, on articule les rôles de l'assemblée et de la chorale. Ce mouvement va prendre de l'ampleur au fil du temps par le biais de l'édition de partitions et de nombreux recueils.



Aujourd'hui, près de 600 chorales Sainte Cécile se regroupent dans notre diocèse. Au moment où nos communautés se regroupent pour faire communauté de paroisses, nos chorales vont y jouer un rôle essentiel. Si elles acceptent de chanter ensemble, de se déplacer là où l'Église célèbre, de travailler un répertoire commun, alors elles construisent l'Église d'aujourd'hui et préparent celle de demain. Vous qui chantez dans une chorale, ne seriez-vous pas des bâtisseurs de communauté ? Que reste-t-il de Sainte Cécile aujourd'hui ? Sans doute faut-il chercher quelque chose de la fraternité et de la synodalité que nous sommes appelés à vivre dans l'Église, dans l'expérience que nous pouvons faire de chanter ou de jouer ensemble.

Ces dimanches à venir, nos voix vont résonner pour chanter « la » Messe. Notre chant se déploiera avec ferveur sans oublier sa propre mission : « **être au service de** ».

Gardons toujours à l'esprit que le rôle du chant liturgique est louange divine et permet l'édification et la sanctification



des fidèles. Il annonce la Bonne Nouvelle tout en permettant aux rites de se déployer. **Le chant rejoint la Parole de Dieu et la Parole de Dieu rejoint ceux qui chantent !** Prenons conscience que si nous ne remplissons pas cette vocation, en lien avec le mystère pascal, c'est la vérité de notre chant qui est en jeu. Quels qu'ils soient, les groupes de chant ont tous la même vocation qui est de servir le corps du Christ. Parfois, les groupes les plus modestes rendent ce service avec autant de beauté que les plus fournis, dans des répertoires qui peuvent varier, tout en invitant chaque membre de l'assemblée à supplier, acclamer, chanter la louange ou l'adoration. Que notre chant et nos musiques les rejoignent, chaque dimanche, au nom du Christ, dans le Christ !

En conclusion, méditons un extrait des paroles du Pape François, lors d'un dernier consistoire des cardinaux, exprimant le caractère synodal de l'Église par cette métaphore : « *Une symphonie vit de la composition savante des timbres des différents instruments : chacun apporte sa contribution, parfois seul, parfois uni à un autre, parfois avec tout l'ensemble. La diversité est nécessaire, elle est indispensable. Mais chaque son doit concourir au dessein commun...* »

Belle fête à toutes les Céciliennes et Céciliens !
Jean BAUMGARTNER

L'AVENT, TEMPS DE PRÉPARATION, DE DÉSIR ET D'ATTENTE JUSQU'À NOËL

Le temps de l'Avent, quatre dimanches avant Noël, inaugure une nouvelle année liturgique et projette les regards et les cœurs des chrétiens vers la fête de la Nativité de Jésus-Christ. Tirant son étymologie du mot latin « *adventus* », le terme « advent » signifie arrivée, avènement. Pendant ce temps de grâce, l'Église nous convie chacune et chacun à vivifier cette attente joyeuse et à nous enraciner dans l'espérance, en suivant un chemin de conversion et de partage. Le 30 novembre prochain, 1^{er} dimanche de l'Avent, nous entamerons ainsi l'année liturgique C, dédiée à la lecture de l'Évangile de Saint Luc. Cette nouvelle année chrétienne sera aussi marquée par une année jubilaire qui sera inaugurée le 24 décembre 2024 à 16h30, avec l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre de Rome et dont le thème principal sera « Pèlerins d'espérance ». Nous connaissons tous le chant « Aube nouvelle » qui résume fort bien ce temps de grâce de l'Avent que nous sommes invités à vivre :



« Aube nouvelle dans notre nuit : pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui : il faut préparer la route au Seigneur.
Bonne nouvelle, cris et chansons : pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Voix qui s'élève dans nos déserts : il faut préparer la route au Seigneur.
Terre nouvelle, monde nouveau : pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Paix sur la terre, ciel parmi nous : il faut préparer la route au Seigneur ».



Alors que, pour beaucoup de nos contemporains, cette période se résume souvent à une ruée vers les biens de consommation, la préparation de la fête de Noël revêt, pour les chrétiens, un aspect plus spirituel. En premier lieu, cette préparation intérieure du cœur peut se manifester par la Couronne de l'Avent. Cette dernière marque de manière symbolique un temps d'attente et de désir. Ainsi, pendant les 4 dimanches de l'Avent, l'allumage d'une bougie symbolise les grandes étapes du salut avant la venue du Messie :

- 1^{er} dimanche : la bougie symbolise le pardon à Adam et Eve.
- 2^e dimanche : la bougie représente le symbole de la foi des Patriarches en Terre Promise.
- 3^e dimanche : la bougie nous rappelle la joie de David, célébrant l'Alliance avec Dieu.
- 4^e dimanche : la bougie nous rend attentifs à l'enseignement des prophètes, annonçant un règne de paix et de justice.



Dans un deuxième temps, l'Avent nous invite également à la conversion et à la pénitence. La couleur violette des ornements liturgiques, lors de cette période, répond à cette disposition intérieure. De même, le dépouillement de l'église et du chœur, ainsi que la sobriété du jeu de l'orgue ou de tout autre instrument, pendant les liturgies, nous rappellent, que l'Avent était appelé autrefois « le petit carême ». Aussi, le Sacrement de réconciliation peut nous aider à préparer fructueusement la Nativité. Notons, enfin, que le « Gloire à Dieu » n'est pas chanté lors des offices pendant cette période et ce, afin de rendre cette doxologie plus éclatante lors de la solennité de Noël. A côté de cette préparation intérieure, l'Église nous propose, également, la lecture et la méditation de textes bibliques spécifiques, lors des quatre dimanches de l'Avent.

- Ainsi, le 1^{er} dimanche, la Parole de Dieu (Lc 21,25-28 ; 34-36) nous invite à une vigilance active : « Tenez-vous sur vos gardes (...). Restez éveillés et priez en tout temps... ».
- Le 2^e dimanche, l'Évangéliste Luc (Lc 3, 4-6) nous exhorte à nous convertir intérieurement pour accueillir le Seigneur et vivre de sa présence : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers »
- Quant au 3^e dimanche, dimanche de « *Gaudete* » (soyez dans la joie !), les lectures du jour nous conviennent à cultiver la joie à la suite de l'annonce de Jean-Baptiste de la venue du Messie (Lc 3, 10-18). St Paul, dans sa lettre aux Philippiens, (Ph 4. 4-7) le clamera de toutes ses forces : « Frères, soyez dans la joie du Seigneur, le Seigneur est proche ».
- Enfin, lors du 4^{ème} dimanche (Lc 1,38), le récit de la visitation de Marie à sa cousine Elisabeth, préfigure l'attente joyeuse de notre Sauveur Jésus Christ, de la part de l'Église tout entière : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ».

En invoquant la Bienheureuse Vierge Marie que nous honorons, plus particulièrement le 8 décembre, lors de la fête de l'Immaculée Conception, puissions-nous cheminer, en ce temps de l'Avent, remplis d'espérance et de joie, vers Noël !

« Aube nouvelle, dans notre nuit : pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui : il faut préparer la route au Seigneur »

Saint et fructueux temps de l'Avent !

Père René MACK

LES PÈLERINAGES DE L'AVENT À LA BASILIQUE DE LUTTERBACH



Le temps de l'Avent est une période où nous vivons **le pèlerinage avec l'étoile de Bethléem** vers la crèche de Jésus, pour lui offrir nos vies. C'est une pratique bien répandue, car les pèlerinages que nous effectuons sont nombreux pendant cette belle période, surtout ici en Alsace.

L'étoile de Bethléem nous guide dans nos déplacements, car si nous les faisons, c'est pour l'autre. Il y a des déplacements que nous faisons pour visiter des crèches dans nos églises, sur des marchés de Noël. Il y a des cartes et des petites choses qui changent de mains en les offrant, selon la tradition de Saint Nicolas, et la tradition des cadeaux offerts sous le sapin.

Il y a des gestes de générosité et d'aide envers les plus démunis de notre société, cloîtrés ou isolés chez eux. : « *Nous ne pouvons pas tous faire de grandes choses, mais nous pouvons faire des petites choses avec beaucoup d'amour.* » (Mère Teresa). Il y a aussi ces temps spirituels où nous vivons des déplacements pour participer à nos cérémonies religieuses. Dans notre Communauté de Paroisses, nous avons la joie d'avoir la Basilique du Sacré-Cœur. Et pendant ce temps de l'Avent, nous sommes invités, avec nos Églises respectives, à y aller et à présenter au Cœur de Jésus nos Églises et prier pour tous les habitants de la commune. C'est un geste symbolique.

J'invite donc :
le 1er décembre : l'Église de Heimsbrunn.
le 8 décembre : l'Église de Morschwiller.
**le 22 décembre : les Églises de Reiningue,
Galfingue et Lutterbach.**



Le Pape Jean-Paul II, en parlant du Cœur de Jésus, disait que ce Cœur n'est pas loin du cœur de Marie. En parlant des premiers vendredis et des premiers samedis, il disait : « *À vrai dire, nous sommes tous comme des cœurs de Marie, qui donnent la vie à Jésus par ce que nous vivons grâce à notre foi.* » Tous ces partages et rencontres pour Noël, tous ces gestes de solidarité et d'entraide, nous parlent de Dieu :

« *Là où il y a de la charité et de l'amour, Dieu est présent.* » (Saint François d'Assise)

Alors, suivons notre étoile de Bethléem, qu'elle nous guide vers la crèche de Jésus !

Père Martin GRZYB

RENCONTRES NATIONALES DE LOURDES 2024

« RÉVÉLONS NOS TALENTS »



« **Comme Bernadette, il faut regarder Marie. Elle nous dévoile qui sommes-nous pour Dieu.** »

P. Horacio Brito, ancien recteur du sanctuaire de Lourdes

La Société de Saint-Vincent-de-Paul s'efforce toujours de répondre au plus près des besoins de ses bénéficiaires. Les rencontres nationales qui se sont déroulées du 9 au 13 octobre à Lourdes ont réuni plus de 1700 bénéficiaires et bénévoles de la Société pour vivre de beaux moments de spiritualité, de fraternité et de convivialité.

Les représentants de la **Société de Saint-Vincent-de-Paul** de Morschwiller-le-Bas ont fièrement représenté notre communauté tout en priant pour tout le monde.

Nous avons même allumé une bougie en pensant à vous.

Roland, Noa et Renata

AUTOUR DES 101 CRÈCHES DE LA BASILIQUE DE LUTTERBACH

Le circuit des crèches remarquables d'Alsace passe par la Basilique



Plus de 100 crèches exposées. Pour la première fois, les Noëlies d'Alsace intégreront les crèches de Lutterbach dans leur circuit. On y verra, dans le chœur, la très grande crèche traditionnelle, avec ses sapins de plus de 7 mètres de haut, sa structure de 2 mètres sur 3 et ses statues presque grandeur nature. Et dans le baptistère, seront exposées une centaine de plus petites crèches venues du monde entier et prêtées par la Communauté des Pallotins. Vous pourrez y découvrir des petites pépites comme les crèches sur galets, celle en cristal, en mode cocotier ou encore scooter... A ne pas manquer Exposition en place du 29 novembre au 23 janvier.

C. DI MICHELE



LES PETITS CHANTEURS DE SAINT ANDRÉ – COLMAR EN CONCERT À L'ÉGLISE DE MORSCHWILLER-le-BAS le dimanche 15 décembre 2024 à 16h

Durant quatre jours au centre Le Vallon, les Petits Chanteurs de Saint André ont peaufiné le répertoire de leur concert de Noël à Morschwiller-le-Bas. Ils présenteront, le 15 décembre, des chants de Noël du compositeur alsacien Carl REYSZ. Un programme original avec des œuvres rarement interprétées, aux paroles délicates et aux sonorités chaleureuses. Les 57 choristes, garçons et filles, seront accompagnés au piano par Geneviève PHILIPP et à la flûte traversière par Sofia SCHILDKNECHT. Un moment de douceur et de grâce pour illuminer l'Avent.



MARCHE DÉCOUVERTE DE LA CHAPELLE ET DES CALVAIRES



Samedi 7 septembre, par un bel après-midi, nous avons organisé une marche découverte du patrimoine culturel de notre village. Une cinquantaine de personnes y ont participé. La promenade était agrémentée d'un jeu de piste pour les enfants. Les commentaires étaient assurés par José Deck, notre trésorier et historien. Cinq arrêts ont permis de découvrir l'histoire de la chapelle Notre Dame de la Paix, des diverses croix et de la chapelle St Maurice, le circuit se terminant à la ferme chez Maurice. La soirée s'est prolongée par un repas convivial autour d'une assiette froide et des pâtisseries maison. Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à cette sortie, aux enfants qui ont activement pris part à cette organisation, au Père Martin et surtout à Maurice et Armande pour leur accueil chaleureux à la ferme.



LA FÊTE DES RÉCOLTES

Notre église s'est parée aux couleurs de l'automne, avant de s'illuminer pour la période de l'Avent, puis viendra le temps des couleurs de Noël. Nous vous rappelons que notre église est ouverte chaque dimanche de 10 h à 17 h.



CONTES DE NOËL

le samedi 07 décembre 2024 à 16h
à l'Église St Gangolphe de Galfingue
avec animation musicale et un goûter
de concert avec le marché de Noël

ÉVEIL A LA FOI : Notre prochaine rencontre aura lieu le 23 novembre à 16h30 au Presbytère pour la préparation de l'Avent, avec participation à la Messe.

LE DÉPART DE JOSEPH JAECKER

Joseph JAECKER est décédé le 30 septembre, à l'âge de 89 ans. Il est entré au Conseil de Fabrique en 1962. Il en a été le Président de 1971 à 2004, assumant ensuite l'intérim des affaires courantes jusqu'en 2013. De nombreux travaux ont été réalisés pendant ses différents mandats, donnant à l'intérieur de notre église son aspect actuel. Avec Joseph DITNER, il a réalisé de nombreux travaux bénévoles à l'église, au presbytère et à la chapelle. Il était aussi membre de la chorale pendant plus de 60 ans. Son épouse Monique a toujours été un soutien fidèle à ses côtés. Les membres du Conseil de Fabrique lui expriment leurs sincères condoléances ainsi qu'à sa famille et témoignent de leur profonde reconnaissance pour toutes ses œuvres accomplies, qui laisseront encore longtemps des traces.



8^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

LA PRIÈRE DU PAUVRE S'ÉLÈVE JUSQU'À DIEU



Dimanche 17 novembre 2024, à l'occasion du 33^e dimanche du temps ordinaire, sera célébrée la 8^e édition de la **Journée mondiale des pauvres**. Le pape François nous invite à cette occasion « à ne pas sous-estimer cette opportunité pastorale, car elle incite chaque croyant à écouter les prières des pauvres, à prendre conscience de leur présence et de leurs besoins.

Cette année le thème est : « **La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu** », extrait du chapitre 21 du livre du Siracide écrit par Ben Sira.

Ce dernier, sage scribe de Jérusalem a découvert durant son parcours que les pauvres occupaient une place importante dans le cœur de Dieu. Cependant, n'oublions jamais que devant Dieu, nous sommes tous pauvres et nécessiteux ! Pour cette journée, le pape François souhaite que la prière devienne un chemin de communion avec les pauvres mais aussi un moment de partage de leurs souffrances.

Il précise également que si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine car « la foi sans les œuvres est morte » (Jc 2, 26). De ce fait, Solidarité Saint-Martin de Lutterbach ainsi que la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Morschwiller-le-Bas souhaitent répondre favorablement à l'appel du pape en mettant en œuvre une initiative de solidarité locale pour aider concrètement les personnes subissant des situations de précarité.

La baisse totale des denrées collectées par la Banque Alimentaire du Haut-Rhin, conjuguée à l'augmentation du nombre de bénéficiaires dans le département, fait naturellement reculer les quantités que nous pouvons distribuer par personne dans nos associations.

De ce fait, nous vous proposons de **collecter des denrées alimentaires non périssables (pâtes, riz, huile, conserves, etc.) ainsi que des produits d'hygiène durant les différentes célébrations les samedi 16 et dimanche 17 novembre dans notre Communauté de Paroisses. Cette action se poursuivra jusqu'au 4^e dimanche de l'Avent, soit le 22 décembre.**

En vous remerciant grandement par avance pour votre générosité !

Les membres de Solidarité St Martin et de la Conférence Saint Vincent de Paul

RAPPEL

Comme chaque année dans notre Communauté de Paroisses, à l'approche de l'hiver, les Conseils de Fabrique, ces associations directement responsables avec les mairies pour l'entretien et le chauffage de nos églises, lancent la quête pour le chauffage.

Avec le temps, dans chaque paroisse, la façon de proposer cette participation pour sauvegarder notre patrimoine s'est personnalisée. Tout cela pour toucher plus de personnes et les rendre attentives à ce que l'Église nous apporte à tous. Parlons de notre patrimoine autour de nous et partageons les différentes façons de nous y engager, en proposant notre Bulletin Paroissial (les bulletins sont également disponibles dans nos églises).

Pour envoyer vos dons (libellé du chèque et adresse) :

- Fabrique d'église de Lutterbach, 49 rue A.Briand – 68460 -Lutterbach
- Fabrique d'église de Galfingue, 11 rue du 25 novembre – 68990 - Galfingue
- Fabrique d'église de Heimsbrunn, 15 rue de la cure – 68990 - Heimsbrunn
- Fabrique d'église de Morschwiller, 13 rue de l'église – 68790 – Morschwiller-le-Bas
- Fabrique d'église de Reiningue, 6 rue Georges Alter – 68950 - Reiningue

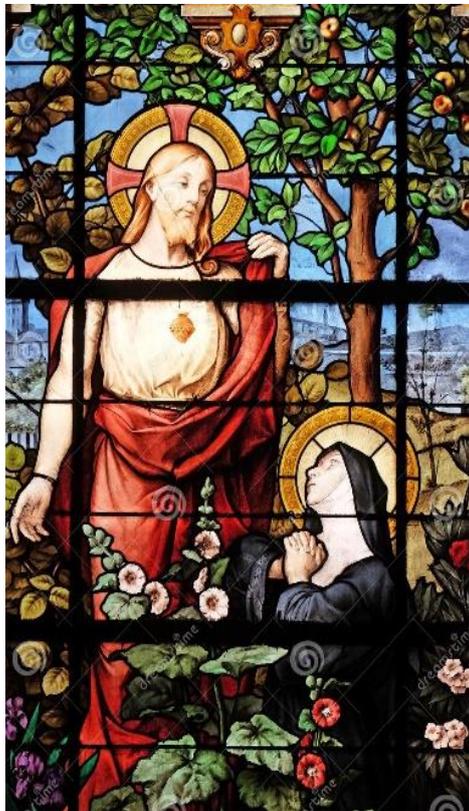
Toutes les informations utiles peuvent être trouvées dans nos églises ou au Secrétariat de la Communauté de Paroisses (coordonnées en dernière page).
Merci d'avance et bonne route vers les fêtes de la Nativité !

Père Martin GRZYB



350 ans

Les apparitions de Jésus à Sainte Marguerite-Marie ALACOQUE à Paray-le-Monial, qui ont eu lieu entre 1673 et 1675, sont parmi les plus significatives de l'histoire de la dévotion catholique.



Voici un résumé de ces événements marquants :

Première Apparition (27 décembre 1673)

Lors de cette première apparition, Jésus se montre à Sainte Marguerite-Marie et lui révèle son Cœur divin, brûlant d'amour pour l'humanité. Il lui dit : **"Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen"**. Cette révélation marque le début d'une série de messages centrés sur l'amour et la miséricorde du Sacré-Cœur.

Deuxième Apparition (1674)

La deuxième apparition se produit un premier vendredi du mois, une date significative pour la dévotion au Sacré-Cœur. Jésus apparaît à Marguerite-Marie, tout éclatant de gloire, et lui montre son Cœur entouré de flammes. **Il exprime sa tristesse face à l'ingratitude des hommes et demande réparation pour les offenses commises contre son amour.**

Troisième Apparition (juin 1675)

La troisième grande apparition a lieu en juin 1675. **Jésus montre son Cœur à Marguerite-Marie et dit : "Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour"**. Il demande l'instauration d'une fête dédiée à son Sacré-Cœur, afin de réparer les offenses et de propager la dévotion à son amour infini.

Ces apparitions ont eu un impact profond sur la spiritualité catholique, conduisant à la propagation de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus à travers le monde.

En 2025, nous célébrerons le 350^e anniversaire de ces apparitions, une occasion unique de renouveler notre foi et de préparer nos cœurs à recevoir les grâces de cette année jubilaire.

Préparons le 350^e anniversaire des apparitions à Paray-le-Monial

Pour commémorer cet événement exceptionnel, nous vous invitons à participer aux divers événements organisés à la Basilique du Sacré-Cœur de Lutterbach et dans la Communauté des Paroisses près d'Oelenberg (*Messes jubilaires, et également l'heure sainte à la Basilique de Lutterbach, les 1ers vendredis du mois, de 15h à 16h*). Ces événements seront des moments privilégiés pour nous préparer spirituellement à cet anniversaire et à l'année jubilaire qui s'annonce.

Préparons nos cœurs

En préparation de cet anniversaire, nous vous invitons à ouvrir vos cœurs à la grâce de ce Jubilé. Prenons le temps de prier, de méditer et de nous rapprocher du Sacré-Cœur de Jésus. Que cette année soit pour chacun de nous une occasion de conversion et de renouveau spirituel. Ensemble, rendons amour pour amour et faisons de ce Jubilé un temps de grâce et de bénédiction pour notre communauté.



CATÉCHÈSE, CATÉCHISME, ENSEIGNEMENT RELIGIEUX ???

De quoi s'agit-il au juste ? Y a-t-il des différences entre ces termes et, si oui, lesquelles ? Et aujourd'hui, que faisons-nous dans notre Communauté de Paroisses ?



L'enseignement religieux se fait dans les classes, pendant le temps scolaire, dans notre région concordataire, par des personnes formées pour cette tâche : il s'agit de l'enseignement du fait religieux, c'est-à-dire des données de la culture religieuse, en s'adressant à tous les enfants d'origine chrétienne, pour enrichir leur culture religieuse et transmettre le patrimoine de la religion catholique, qu'ils soient croyants ou non.

Le mot 'catéchisme' a été remplacé, il y a bien longtemps, par le mot 'catéchèse' : c'était au moment où l'on ne s'appuyait plus uniquement sur des notions à apprendre qu'on appelle les données de la foi, qu'a été introduit le mot de catéchèse. En effet, la catéchèse inclut, dans son fonctionnement, non seulement la transmission des données de la foi, mais une expérience de foi, basée sur la prière, la découverte de l'intériorité, en fait une expérience de rencontre de



Jésus ressuscité. Cette démarche de 'catéchèse' s'adresse à des familles croyantes et pratiquantes qui souhaitent que leurs enfants fassent une expérience de foi, de rencontre avec Jésus. Cette démarche a été particulièrement explicitée par les Évêques de France dans le Nouveau Directoire de la Catéchèse paru en 2020. Le rassemblement national des catéchistes à Lourdes, en octobre 2023, a été le point fort qui a défini clairement les contours de la « catéchèse kérygmatique » que l'Église nous demande de mettre en œuvre sérieusement.



Que veut dire 'catéchèse kérygmatique' ? C'est la catéchèse qui ne s'appuie pas uniquement sur les données de la foi (ce qu'il faut savoir et qui est condensé dans le CREDO), mais qui annonce le cœur de la foi : « Jésus, né dans le temps et dans un pays, est mort et ressuscité pour sauver tous les hommes ». Mais comment transmettre et faire vivre cela aujourd'hui, dans un monde de plus en plus déchristianisé, où la religion, et plus encore la foi, sont devenues étrangères à la vie de tant de nos contemporains ?

Autrement dit, que faisons-nous pendant nos séances de catéchèse ? S'il ne s'agit plus d'un simple enseignement, d'une « leçon » à ingurgiter, il faut du temps. Aussi, le temps de la catéchèse n'est plus une heure ou une heure et demie, mais une matinée entière, permettant à la fois de faire le tour, avec les enfants, des trois pôles : la découverte d'une Parole de Dieu et son retentissement dans notre vie personnelle, l'exploration de l'intériorité – qui peut aboutir à la prière, et le « faire » : une réalisation écrite ou un bricolage donnant consistance au thème exploré.

Après un temps d'accueil, permettant de faire le lien entre la vie des enfants et le thème qui sera exploré,

le cœur de la séance est la Parole de Dieu (de l'Ancien ou du Nouveau Testament). Cette rencontre avec la Parole de Dieu est animée de diverses manières : vidéo, animation du texte avec des personnages et d'un cadre mis en place avec les enfants – toujours une animation sollicitant la curiosité et l'implication des enfants. Puis, au centre de la rencontre, une visite à l'église du village où nous nous trouvons permet de vivre avec le groupe un temps de silence, de chants et peu à peu de prière. Prière, non pas une formule, un texte appris par cœur, mais une parole sortie du cœur, une parole juste, qui a du sens, que nous venons apporter à Jésus ou à Marie pour qu'elle soit portée au Père par eux.

Et la matinée s'achèvera par un temps d'écriture ou de dessin ou de bricolage qui aboutira à la réalisation du classeur personnel de chacun ou à une réalisation collective que nous avons à cœur, très souvent, d'exposer dans nos églises, comme un témoignage de foi de ces enfants. Évidemment, dans cette dernière



partie de la matinée, il y a une dimension de partage qui est introduite, avec des personnes seules, des familles dans le besoin ou avec la prison, pour qu'un rayon de lumière et de joie rejoigne ceux qui traversent une période difficile.

Geneviève et Brigitte GLANZMANN

NOËL AVEC LES ENFANTS, NOËL EN PRISON, NOËL EN FAMILLE, NOËL EN PAROISSE



L'Avent, quatre semaines pour nous préparer à la fête de Noël, va arriver bien vite ! 4 semaines pour réaliser que Noël n'est pas une petite fête traditionnelle, fête des cadeaux, fête des enfants, occasion de bons repas, de retrouvailles familiales... Même si Noël c'est tout cela, Noël c'est tellement plus que cette magie faite de lumières, de parfums qui sentent bon la nostalgie d'un temps révolu !

Noël, c'est Jésus qui vient rejoindre, aujourd'hui, nos chemins de terre, nos chemins heureux et nos chemins plus difficiles, non pas seulement ici, mais dans le monde entier.

Cette année, tous les enfants sont attendus, avec leurs parents, le **dimanche 8 décembre entre 15h et 18h, à la Basilique de Lutterbach, pour différents ateliers.**

Venez quand vous le voulez, pour une heure, ou plus, ou moins !

Vous êtes attendus pour :

- La visite des 101 crèches du monde
- La visite de notre grande crèche traditionnelle
- La visite de l'exposition de l'Œuvre d'Orient « Passeurs d'Espérance »
- Un atelier Contes de Noël du monde
- Un atelier Chants de Noël du monde
- Un atelier Cartes de Noël pour un enfant d'Irak ou du Liban
- Un atelier Bricolage pour les détenus de la prison de Lutterbach

Et une petite surprise attend chacun... venez nombreux ...

si nous voulons que le message de Noël atteigne les 4 coins du monde, soyons porteurs d'une joie et d'une espérance nouvelle pour tous les enfants du monde !

VENEZ NOMBREUX ! NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE



GG : Qui êtes-vous, Marie Line ? Pouvez-vous vous présenter à nous ?

ML B : J'habite à Lutterbach depuis 1980, dans une chouette petite maison du Quartier OUEST. J'aime beaucoup ce quartier, en pleine nature : quel délice quand nous ouvrons la porte du salon et voyons les arbres, les champs tout autour de nous !

GG : Nous vous rencontrons parce que nous vous croisons un peu partout dans le village ou dans la Basilique, toujours en situation de service. Nous voudrions vous connaître un peu mieux et que vous nous parliez du bénévolat qui semble important pour vous. Avez-vous une famille ? Êtes-vous maman ?

ML B : Je suis une enfant de la DDASS, venue du Nord. Je n'ai pas été élevée par mes parents et ai été placée très tôt chez des paysans dont le seul mot d'ordre était : « Tu veux manger, bosse ! » J'ai appris chez eux la valeur du travail. En fait, je ne sais faire que deux choses : travailler et parler !

GG : Si vous aviez une prise en charge par la DDASS, cela veut dire que vous avez vécu une enfance difficile ?

ML B : Oui, jusqu'à l'âge de 6 ans, j'ai été victime de maltraitance par ma mère alcoolique. Chaque fois que je me regarde dans une glace, mon enfance se rappelle à moi : brûlures dans le visage, cicatrices ... A l'âge de 15 ans, alors que l'on voulait m'envoyer travailler à la filature, je suis partie avec rien, à Paris, inconsciente complètement ! J'ai dormi dans la rue, de porte cochère en porte cochère, rien à manger ... jusqu'à ce fameux soir où un individu me propose de quoi manger ! Inconsciente toujours, je l'ai payé cher, très cher : il s'en est suivi viol et naissance d'une petite fille ! Finalement, ce gars a voulu m'épouser et des jumelles sont nées 7 ans après ! Une vie de couple horrible, violence et maltraitance étaient mon quotidien (*elle nous montre plusieurs cicatrices de coups de couteau*). Je ne pouvais vivre cette situation plus longtemps et je me suis taillée avec mes 3 enfants et ai abouti dans un foyer à Bourzwiller.

GG : Une nouvelle vie a commencé pour vous, Marie Line, alors ? avec plus de calme et de bonheur ?

ML B : Oui, j'ai été obligée par le foyer de trouver en 6 mois du travail et un studio. C'est à ce moment que j'ai trouvé un bon Alsacien qui, aujourd'hui, est mon mari ! Ainsi, nous avons fondé une famille de 6 enfants !

GG : Votre vie alors a trouvé une sérénité et un équilibre bienfaisant pour vous ?

ML B : Oui, mais mon mari, passionné de serpents, plongé dans les livres, animant des soirées sur les reptiles, était trop calme pour moi ! Il fallait que je bouge, que je m'engage...

GG : C'est là qu'est né votre besoin de vous engager, de faire du bénévolat ?

ML B : Oui, mon premier lieu d'engagement a été la CROIX ROUGE : j'ai fait de l'accompagnement de familles, animé des formations, j'ai assuré des postes de secours et ai fait de nombreuses formations pour les enfants – initiation aux gestes de premiers secours. Cet engagement correspondait bien à ma formation d'aide-soignante. Ensuite, j'étais active à l'Association Humanitaire de Partage de Lutterbach (AHPL) : j'ai fait des collectes alimentaires, des distributions...

GG : Votre engagement ne s'est pas arrêté là puisque nous vous savons aussi engagée dans l'Association des Donneurs de Sang ; c'est à ce titre que nous vous rencontrons à la soirée Tartes Flambées que vous coorganisez avec le Conseil de Fabrique !

ML B : Oui, et je suis aussi présente à CARITAS et particulièrement à la prison pour l'accueil des familles. J'ai suivi quelques formations pour visiter les détenus car cela ne s'improvise pas.

GG : Partagez-nous quelque chose de votre présence en prison. Ce rôle vous sied à merveille, avec votre humour et votre dynamisme décoiffant ! Non ?

ML B : Je n'aime pas la prison ; pour moi, le brassage qui s'y fait, tant au niveau de l'âge des détenus que des motifs d'incarcération, n'est pas bon et contre-productif, surtout pour des jeunes qui y arrivent après un petit délit et sont confrontés à la hargne et à l'expérience de détenus expérimentés dans les délits.

GG : Parlez-nous de ce qui vous frappe dans ces rencontres ?

ML B : Rencontrer des hommes qui ont été maltraitants pour leur famille m'est difficile ! Je rencontre aussi des personnes qui ne se prennent pas en mains, qui sont de vrais gamins à ne rien faire, qu'il faut pousser pour qu'ils se mettent à penser et à préparer leur sortie de prison.

GG : Marie Line, votre vie est toute tournée vers les autres, vers les plus pauvres et vers les paumés, on pourrait presque dire que votre vie est une boulimie d'engagements. Pourquoi ?

ML B : J'ai un mari qui, par son calme, m'apaise beaucoup et m'a redonné confiance en moi. Et je me dis que si on a du temps, un cœur et un peu d'amour, on peut faire une révolution et je suis une révolutionnaire ! Dans le bénévolat, on me prend telle que je suis, avec mes défauts.

GG : Marie Line, est-ce que vous me permettez de dire qu'en écoutant le récit de votre vie, vous êtes en train de prendre votre revanche sur la vie, sur votre histoire en vous donnant sans compter ?

ML B : Oui, c'est exactement cela : j'ai stoppé la spirale de la violence, mais j'ai eu du mal à remonter, j'aurais pu tomber dans la drogue ou la prostitution, mais j'ai lutté pour faire triompher la vie, moi qui n'ai connu que le travail et les baffes !

GG : Vous avez aussi des soucis de santé contre lesquels vous vous battez ! Faites-vous quelque chose, gratuitement, rien que pour vous, pour vous faire du bien ?

ML B : Oui, je peins ! La peinture, essentiellement des paysages et des animaux, est ma thérapie !

GG : Magnifique ! Marie Line, merci de nous avoir partagé votre expérience de vie, si riche, si triste et si heureuse ! Merci pour cette force de résilience qui vous habite, qui est votre richesse et que vous essayez de partager avec d'autres qui sont dans la difficulté et pour lesquels vous êtes « tuteurs de résilience » aujourd'hui.



Entretien mené par Geneviève GLANZMANN
Notes prises par Brigitte GLANZMANN

UNE BELLE HISTOIRE RACONTÉE PAR GUY GILBERT : LES FOULARDS BLANCS



"C'est une histoire vraie : Jean, 20 ans, avait fait un sale coup à ses parents. Vous savez... une histoire dont une famille ne se remet pas, en général. Alors, son père lui dit : "Jean, fous le camp ! Ne remets plus jamais les pieds à la maison ! Tu n'es plus notre fils ! " Et Jean est parti, la mort dans l'âme.

Et puis, quelques semaines plus tard, il se dit : "J'ai été la pire des ordures ! Je vais demander pardon à mon père ... Oh oui ! Je vais lui demander pardon."

Alors, il écrit à son père : " Papa, je te demande pardon. J'ai été le pire des pourris et des salauds. Mais je t'en prie, papa, peux-tu me pardonner ?" - "Je ne te mets pas mon adresse sur l'enveloppe, non ... Mais simplement, si tu me pardonnes, je t'en prie, mets un foulard blanc sur le pommier qui est devant la maison. Tu sais, la longue allée de pommiers qui conduit à la maison. Sur le dernier pommier, Papa, mets un foulard blanc si tu me pardonnes. Alors je saurai, oui je saurai que je peux revenir à la maison."

Comme il était mort de peur, il se dit : "Je pense que jamais papa ne mettra ce foulard blanc. Alors, il appelle son ami, Marc, et lui dit : "Je t'en supplie, Marc, viens avec moi. Voilà ce qu'on va faire : je vais conduire jusqu'à 500 mètres de la maison et je te passerai le volant. Je fermerai les yeux. Lentement, tu descendras l'allée bordée de pommiers et alors tu t'arrêteras. Si tu vois le foulard blanc sur le dernier pommier devant la maison, alors je bondirai. Sinon, je garderai les yeux fermés et tu repartiras. Je ne reviendrai plus jamais à la maison."

Ainsi dit, ainsi fait. A 500 mètres de la maison, Jean passe le volant à Marc, et ferme les yeux. Lentement, Marc descend l'allée des pommiers. Puis il s'arrête. Et Jean, toujours les yeux fermés, dit : « Marc, mon ami, mon frère, je t'en supplie, est-ce que mon père a mis un foulard blanc dans le pommier devant la maison ? » Marc lui répond : "Non, il n'y a pas un foulard blanc sur le pommier devant la maison... mais il y en a des centaines sur tous les pommiers qui conduisent à la maison ! »

Puissiez-vous, chers amis, vous qui avez entendu cette belle histoire du foulard blanc, emporter dans votre cœur des milliers de foulards blancs. - Ils seront autant de miracles que vous sèmerez partout, en demandant pardon à ceux que vous avez offensés ou en pardonnant vous-mêmes. Alors vous serez des êtres de miséricorde, d'amour.

RENCONTRE AVEC LE PÈRE GUY GILBERT À LA BASILIQUE DE LUTTERBACH, LE SAMEDI 19 OCTOBRE

C'est une église remplie jusqu'aux derniers bancs qui a accueilli avec chaleur et enthousiasme ce prêtre de 90 ans, de passage en Alsace.

Des ados, des jeunes familles, des personnes de tous âges, porteurs de handicaps, venus de loin ou de près...

Mais qui donc est Guy GILBERT pour attirer les foules depuis plus de 50 ans ?

La rencontre a débuté par la Messe que Guy Gilbert a présidée et nous avons vu un vieil homme, quelque peu usé par le temps, hésitant dans la marche, cherchant le soutien pour monter à l'autel, mais à la parole vive et claire ! Le temps d'échange qui a suivi, quand Guy Gilbert a enlevé l'aube pour se présenter dans son emblématique blouson en cuir noir, lui a redonné toute sa verve et une énergie renouvelée.

Oui, c'est bien lui, le prêtre des loubards qui, pendant plus de 50 ans, a vécu dans les rues de Paris aux côtés de tous ces jeunes en difficulté, en rupture avec la société, qui a sillonné toutes les routes de France pour se faire la voix des sans-voix, et qui a donné un visage à ces jeunes jugés sur leur faciès. Aujourd'hui, Guy Gilbert vit dans une bergerie dans la Drôme, toujours entouré de jeunes en quête de repères, avec une vingtaine d'animaux, dont des sangliers qui sont ses animaux préférés !

Tout au long des échanges, Guy Gilbert a su captiver son auditoire, par sa parole simple et directe, allant droit au cœur, émaillée d'anecdotes succulentes. Celui qui surprend par ses cheveux longs, son blouson noir et ses grosses bagues s'est révélé un prêtre respectueux de l'Eglise, du Pape, animé d'un zèle apostolique et d'un feu alimenté par la Parole de Dieu et par sa fréquentation longue de Jésus, son Maître. « La chose la plus importante que j'ai faite dans ma vie, c'est de célébrer l'Eucharistie pour vous la donner ! » dit-il.



Guy, un souvenir fort de cette aventure avec les jeunes ?

J'étais éducateur spécialisé, né dans une famille de 15 enfants, pétri par l'amour et la miséricorde de ma mère. Quand un jeune m'a dit : « Achète une ruine loin de Paris, et nous la rebâtirons », quand j'ai vu l'attirance forte de ces jeunes pour les animaux, j'ai compris qu'il fallait vivre avec eux et leur parler pour les humaniser. Les premiers jeunes, se plaignant de la violence dont ils étaient l'objet dans la rue, même par les forces de l'ordre parfois, m'ont dit : « Mets un blouson comme nous et tu verras ! », ce que j'ai fait ! La réplique n'a pas tardé. Venant contrôler les jeunes, un flic leur dit : -Qu'est-ce qu'il fait avec vous, ce vieux con ? Je lui ai répondu : - Je t'emmerde ! Ce qui m'a valu d'être emmené au commissariat où le chef de poste dit au flic qui m'amenait : - Tu m'amènes des curés maintenant ! Puis s'adressant à moi : « Mes respects, mon Père ! - Va te faire foutre, mon fils, lui ai-je répondu du tac au tac. C'est ainsi qu'a commencé ma mission auprès des jeunes de la rue.

Pour vous, quelle est l'attitude fondamentale à avoir avec les jeunes et surtout avec ceux qui sont écorchés par la vie ?

Ils ont besoin d'amour pour pouvoir faire quelque chose de leur vie, même s'ils ont fait beaucoup de conneries. Ils ont besoin qu'on leur parle, non pas qu'on les emmène d'abord chez le psy ou chez les thérapeutes, mais je dis aux parents : 'Parle à ton gosse !' Et puis, il faut leur apprendre le respect des autres, même si eux ils ont connu la violence dans leur famille, dans la rue... Soyez riche de parler sans cesse à quelqu'un et quand vous l'écoutez, pensez qu'il est plus grand que vous !

Que pensez-vous de l'évolution de l'Eglise ? Vous êtes pour la soutane ou le clergyman, vous qui vous présentez en blouson de cuir ?

On n'a pas tous la même gueule, mais c'est la même Eglise ! C'est tout. C'est l'Eglise de Jésus-Christ. C'est le Christ qui vit en toi, en moi, en nous. Quand je vois quelqu'un dans la merde, c'est le Christ que je vois.

Que pensez-vous des guerres, des dictateurs dans le monde ?

On est libre de faire le bien ou le mal. Il faut croire au bien, à l'amour de Dieu qui a pris la peau d'un homme. Il faut saluer le travail du Pape qui, inlassablement, s'adresse à tous les hommes, qui voit en chacun le Christ présent.

Et l'avenir de l'Eglise ?

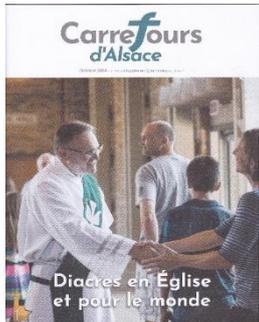
Il faut que l'Eglise ordonne des femmes, pour être diacre, non pas prêtre. Mais diacre pour prier, prêcher, marier et baptiser... La pire des choses est de penser que notre religion est la seule au monde. Dieu nous a fait libre de croire en Lui. Le Christ est venu nous montrer que le pauvre est roi, Il est présent en chaque homme.



Geneviève et Brigitte GLANZMANN

MORSCHWILLER-LE-BAS : ÉCHOS DU CERCLE SAINT ULRICH

MARCHE NORDIQUE : Cette section, qui exerce ses activités dans la région sud du département, permet à tous les adultes de choisir un sport suivant leur condition physique. En effet, trois niveaux sont programmés, soit le mercredi ou le jeudi, dans l'après-midi. Alors, si vous souhaitez conserver une bonne forme physique, vous pouvez encore vous inscrire auprès de l'animatrice, Sylvie Ringenbach : au 06.79.34.39.16 ou : sylvieforet@gmx.fr



C'EST LE MOMENT DE VOUS ABONNER À LA REVUE CARREFOURS D'ALSACE !

La revue diocésaine mensuelle **Carrefours d'Alsace** est une mine d'informations de l'Eglise en Alsace, indispensable pour être en lien avec nos zones pastorales, mais aussi pour prendre soin de notre foi chrétienne. Neuf numéros durant l'année avec un abonnement à 25 €. Vous pouvez souscrire votre abonnement directement au secrétariat de la Communauté de Paroisses : 09.51.70.98.63

Église St Ulrich
3 rue de l'Église - Morschwiller le Bas

Concert Caritatif au profit de la recherche contre les cancers infantiles

Organisé par



Lions Club
Mulhouse Haute Alsace



L'Union Musicale de
Morschwiller-le-Bas

le 17 novembre à 16H30

Don 8 €

ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Inscription: Union Musicale de Morschwiller, tél: 06 64 66 91 60
ou par mail: ummb08@gmail.com



Caritas Alsace
Réseau Secours Catholique



LA SOLIDARITÉ DE PROXIMITÉ

Institution de charité alsacienne depuis 1903, Caritas agit dans toute l'Alsace. Face à des demandes toujours plus nombreuses, y compris dans la région de Mulhouse, les bénévoles agissent courageusement pour lutter contre la pauvreté, grâce au soutien des donateurs.

Le week-end des 16 et 17 novembre, une quête est organisée dans tout le diocèse pour aider l'association dans sa lutte contre la pauvreté.

Pour rappel, tout don à Caritas Alsace, organisme reconnu d'intérêt général, donne droit à une réduction d'impôt de 75% (et 66% au-delà de 1000€). Un don de 100€ ne coûte donc plus que 25€ après impôt. Don sécurisé sur caritas-alsace.org, ou par chèque à l'ordre de Caritas Alsace, 5 rue St-Léon, 67082 Strasbourg Cedex.

✂-----

NOM et Prénom.....

demande que soit publiée et célébrée une Messe à l'intention de :

.....

.....

.....

en date du : à l'Église de :

ci-joint l'offrande de 18€ par chèque à l'ordre de : Fabrique d'Église de

je verserai l'offrande de 18€ à l'issue d'une Messe, directement au célébrant



SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES ET DE L'AUMÔNERIE CATHOLIQUE DU CENTRE HOSPITALIER DE MULHOUSE



Le **SEM** est une présence de l'Église locale (Communauté de Paroisses) qui se fait proche des personnes malades, handicapées, marquées par le grand âge et celles qui ne quittent plus leur domicile et qui finissent dans des Maisons d'accueil.

L'AUMÔNERIE Catholique, c'est une présence en milieu Hospitalier

SA MISSION :

Apporter une présence fraternelle en un moment de fragilité, de souffrance et de rupture. C'est la joie d'une rencontre et d'un échange authentique.

Ouvrir un espace de paroles confidentielles où peuvent se vivre des émotions et se partager des difficultés. Proposer un temps de prière, occasion de réconciliation, de paix et d'espérance, et éventuellement apporter la Communion. Être animé par la même Parole de Dieu et tendre à l'unité en tenant compte des spécificités de nos églises. Nous avons besoin de bénévoles.

Contacts : Presbytère de Lutterbach N° 09.51.70.98.63 le matin

Aumônerie du groupe Hospitalier de Mulhouse Tel 03.89.64.60.40

L'équipe SEM et l'Aumônerie de Mulhouse

CARNET DE FAMILLE

BAPTÊMES :

- le 14 septembre à Heimsbrunn : Eden SIMOUTRE
- le 15 septembre à Lutterbach : Cléa LORTHIOIR & Emeline GRIENEISEN-ANDRE
- le 22 septembre 2024 à Morschwiller-le-Bas : Calie ERNY
- le 29 septembre à Morschwiller-le-Bas : Zoé THOMELLOT
- le 12 octobre à Galfingue : Gianni MARCHAL

MARIAGE : le 14 septembre à Lutterbach : Mélissa NICE et Julien COLMART

FUNÉRAILLES :

- le 4 septembre à Lutterbach : Marlène ARBOGAST [80 ans]
- le 16 septembre à Reiningue : Richard VOGEL [68 ans]
- le 17 septembre à Reiningue : Suzanne RITTER, née SCHMIDLIN [88 ans]
- le 20 septembre au Centre Funéraire de Mulhouse : Jeanne GIAVITTO, née SCHULTZ [88 ans]
- le 23 septembre à Morschwiller-le-Bas : Jacqueline HARMAND, née STRAUSS [95 ans]
- le 26 septembre à Morschwiller-le-Bas : Philippe KOEHLE [52 ans]
- le 26 septembre à Reiningue : Christiane GRIENEISEN, née FELLMANN [87 ans]
- le 28 septembre à Lutterbach : Simone DECOCK, née ZIMMERMANN [87 ans]
- le 30 septembre à Morschwiller-le-Bas : Germaine FOLTZER, née WIDEMANN [93 ans]
- le 2 octobre à Morschwiller-le-Bas : Suzanne MONNIER, née MUMBACH [92 ans]
- le 3 octobre à Lutterbach : José LISCH [74 ans]
- le 4 octobre à Galfingue : Joseph JAECKER [89 ans]
- le 16 octobre à Galfingue : Désiré CHAUVIN [92 ans]
- le 18 octobre aux PF LANTZ de Pfastatt : Roger MANGOLD [89 ans]
- le 18 octobre à Lutterbach : Raymond SCHMITT [90 ans]
- le 21 octobre à Morschwiller-le-Bas : Etienne BRUN [90 ans]
- le 23 octobre à Lutterbach : Marie-Geneviève BRAUN, née BOEGLIN [78 ans]
- le 26 octobre à Reiningue : Aloyse KRUGLER [77 ANS]



Une messe : un beau cadeau à offrir à ceux qu'on aime !

La messe n'a pas de « prix », mais il est de coutume qu'elle soit accompagnée d'une offrande.

Actuellement, cette offrande est estimée à **18€** pour une messe aux intentions indiquées. Il est également possible de demander une **neuvaine** (célébration de 9 messes consécutives, 9 jours) ou un **trentain** dit « grégorien » (célébrations de 30 messes consécutives, 30 jours).

Pour offrir ce « beau cadeau » aux vivants (sous forme d'une demande de bénédiction ou d'action de grâce), ou à nos chers défunts, ou encore « une intention particulière » nous vous prions de remplir le formulaire ci-joint en l'accompagnant d'un chèque libellé à l'ordre de la « Fabrique d'Église de la paroisse de ... » (à préciser : Galfingue, Heimsbrunn, Lutterbach, Morschwiller-le-Bas, Reiningue).

Merci de préciser vos coordonnées ainsi que la ou les dates souhaitée(s) pour la célébration, en vérifiant qu'il y a bien une messe ce jour-là) dans votre église. La messe une fois programmée, vous pourrez voir votre demande dans la rubrique « calendrier » des feuillets dominicaux ainsi que dans le bulletin paroissial.

En demandant la messe, vous pouvez verser aussi votre offrande en espèce directement au prêtre qui célèbre la messe. Il n'est pas souhaitable de déposer de l'argent en espèce dans la boîte aux lettres du presbytère.

NOVEMBRE

Samedi 9 novembre – Dédicace de la Basilique du Latran

7h30 : Départ de la Basilique de Lutterbach, pour le pèlerinage à PARAY-LE-MONIAL, retour prévu vers 21h00 environ (informations au secrétariat)
17h30 [G] : Messe [+ André GRZYB]

Dimanche 10 novembre – 32^e DIM. T.O.

8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
9h30 [M] : Messe [+ Famille HURT et Famille Bernard PONTA ; + Maria TRAN ; + Etienne BRUN]
10h30 [M] : Baptême d'Ambre
10h45 [L] : Messe [+ Georgette et Martin NACHBAUER]
19h00 [L] : Prière Taizé

Lundi 11 novembre : ARMISTICE 1914-1918

10h00 [H] : Messe de la St Martin - pour la Paix - avec les enfants
10h00 [R] : Messe pour la Paix Rythm'Emoi
18h00 [L] : Messe pour la Paix (comme tous les 11 du mois)

15h00 [Cimetière de Lutterbach] : Inauguration de la Place des Aviateurs au carré militaire du cimetière, suivie de la cérémonie du 11 novembre
16h00 [Salle des Brasseurs de Lutterbach] : Conférence illustrée, sur « les douze morts tombés du ciel »

Mardi 12 novembre

18h00 [R] : Messe

Mercredi 13 novembre

18h00 [G] : Messe

Judi 14 novembre

17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe à 18h00

Samedi 16 novembre

17h30 [H] : Messe de la Sainte-Cécile [+ Jean CARDOSO]

Dimanche 17 novembre – 33^e DIM. T.O.

8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
9h30 [L] : Messe [+ Gabrielle et André LIECHTY et Famille]
10h45 [R] : Messe Rythm'Emoi et Fête de la Sainte-Cécile, suivies par un Verre de l'Amitié offert par la chorale et le Conseil de Fabrique
[+ Catherine SZCZYGLOWSKY ; + Alba, Emilio RASETTI et Famille ; + Jean-Claude MECHALI ; + Les membres Défunts actifs et passifs de la Chorale Sainte-Cécile]
19h00 [L] : Prière Taizé
16h30 : Concert caritatif de l'Union Musicale de Morschwiller-le-Bas, ls bénéfiques seront reversés à l'Association Enfants-Cancers-Santé

Mardi 19 novembre

18h00 [M] : Messe

Mercredi 20 novembre

18h00 [H] : Messe

Judi 21 novembre

15h00 [EHPAD DES FONTAINES LUTTERBACH] : Messe
17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe à 18h00

Vendredi 22 novembre

16h30 [EHPAD SAINTE-ANNE HEIMSBRUNN] : Messe

Samedi 23 novembre –

CHRIST, ROI DE L'UNIVERS (fin de l'année liturgique)

16h30 [G] : Préparation de l'Avent avec le groupe d'Éveil à la Foi
17h30 [G] : **Messe de la Sainte-Cécile** [+ Louis et Sacha JOVICIC]

Dimanche 24 novembre –

CHRIST, ROI DE L'UNIVERS (fin de l'année liturgique)

8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
9h30 [M] : Messe [+ Anne ZIMMERMANN]
10h45 [L] : Messe de la Sainte-Cécile [+ tous les Défunts de la chorale]
19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 26 novembre

18h00 [R] : Messe

Mercredi 27 novembre

18h00 [G] : Messe

Judi 28 novembre

17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe à 18h00
17h00 [HOPITAL LALANCE LUTTERBACH] : Messe

Samedi 30 novembre

17h30 [H] : Messe [+ Jean CARDOSO ; + Famille Louis, Marie-Madeleine, Rose-Marie MEYER, Monique LAMOUR, Jean-Paul et Marie-Thérèse SENDER et Jean]
17h30 [R] : Messe de la Sainte-Barbe

DÉCEMBRE

Dimanche 1^{er} décembre – 1^{er} DIM. DE L'AVEANT

8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
9h15 [R] : Adoration, puis Messe à 9h30
10h30 [L] : Adoration, puis Messe à 10h45 (Desserts de Noé, arche de culture)
19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 3 décembre

18h00 [M] : Messe

Mercredi 4 décembre

18h00 [H] : Messe [+ Jean CARDOSO]

Judi 5 décembre

17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe à 18h00

Vendredi 6 décembre

8h30 [L] : Eucharistie, suivie de l'adoration du Saint-Sacrement

15h00 [L] : L'Heure Sainte, Prière au Sacré-Cœur

Samedi 7 décembre

16h00 [G] : Contes de Noël, animations, chants et goûter

19h00 [R] : Louanges Rythm'Emoi

Dimanche 8 décembre – 2^e DIM. DE L'AVENT – Immaculée Conception

8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)

9h30 [L] : Messe

10h45 [G] : Messe de la Sainte-Barbe [+ Joseph JAECKER]

Entre 15h00 et 18h00 [L] : Animation pour les enfants

19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 10 décembre

18h00 [R] : Messe

Mercredi 11 décembre

9h00 [L] : Messe pour la Paix

18h00 [G] : Messe

19h00 [M] : Répétition commune des chorales pour la Messe Jubilaire du 15 décembre, suivie d'une collation : manalas, chocolat chaud et vin chaud.

Jeudi 12 décembre

17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe à 18h00

Dimanche 15 décembre – 3^e DIM. DE L'AVENT

8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)

9h45 [M] : Messe unique dans la CP, avec le Père Hervé PARADIS-MURAT :

9h45 : Accueil dans l'église

10h00 : Enseignement biblique

(Salles du périscolaire derrière l'église)

11h00 : Messe à l'église

12h00 : Temps convivial (au fond de l'église)

16h00 [M] : Concert des « Petits Chanteurs de St André » de Colmar

19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 17 décembre

18h00 [M] : Messe

Mercredi 18 décembre

18h00 [H] : Messe

Jeudi 19 décembre

15h00 [EHPAD DES FONTAINES LUTTERBACH] : Messe

17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe à 18h00

Vendredi 20 décembre

16h30 [EHPAD SAINTE-ANNE HEIMSBRUNN] : Messe

Samedi 21 décembre

17h30 [H] : Messe [+ Jean CARDOSO]

Dimanche 22 décembre – 4^e DIM. DE L'AVENT

8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)

9h30 [L] : Messe

10h45 [R] : Messe [+ Catherine SZCZYGLOWSKI ; + Romain HOLLAENDER]

19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 24 décembre – VIGILE DE NOËL

17h30 [M] : Veillée de Noël, puis Messe de Noël pour les Familles

17h30 [L] : Chants de Noël participatifs puis Messe de Noël

23h30 [R] : Veillée de Noël, puis Messe de Minuit

Mercredi 25 décembre – NATIVITÉ DU SEIGNEUR

9h30 [G] : Messe de Noël

10h45 [H] : Messe de Noël [+ Jean CARDOSO]

10h45 [L] : Messe de Noël

Jeudi 26 décembre – SAINT-ÉTIENNE

10h00 [L] : Messe de la Saint-Étienne

Samedi 28 décembre

17h30 [G] : Messe

Dimanche 29 décembre – LA SAINTE FAMILLE ouverture de l'Année Sainte (dans le Diocèse)

9h30 [M] : Messe [+ Gabriel BOHLER]

10h45 [R] : Messe Rythm'Emoi

19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 31 décembre

18h00 [R] : Messe

Mercredi 1^{er} janvier – Ste MARIE MÈRE DE DIEU

10h00 [M] : Messe du Nouvel An

Jeudi 2 janvier

17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe à 18h00

Vendredi 3 janvier

8h30 [L] : Eucharistie, suivie de l'adoration du Saint-Sacrement

15h00 [L] : L'Heure Sainte, Prière au Sacré-Cœur

Samedi 4 janvier

17h30 [G] : Messe de l'Épiphanie

17h30 [H] : Messe de l'Épiphanie [+ Jean CARDOSO]

Dimanche 5 janvier – Épiphanie

9h30 [M] : Messe de l'Épiphanie

10h45 [L] : Messe de l'Épiphanie

10h45 [R] : Messe de l'Épiphanie Rythm'Emoi, Messe des Familles [+ Romain HOLLAENDER]

19h00 [L] : Prière Taizé

Communauté de Paroisses St Benoît près d'Oelenberg (49 rue Aristide Briand, 68460 LUTTERBACH)

Le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h Tél : 09.51.70.98.63

Mél : presdoelenberg@gmail.com Site : www.presdoelenberg.org

Responsable de la publication : Père Martin GRZYB